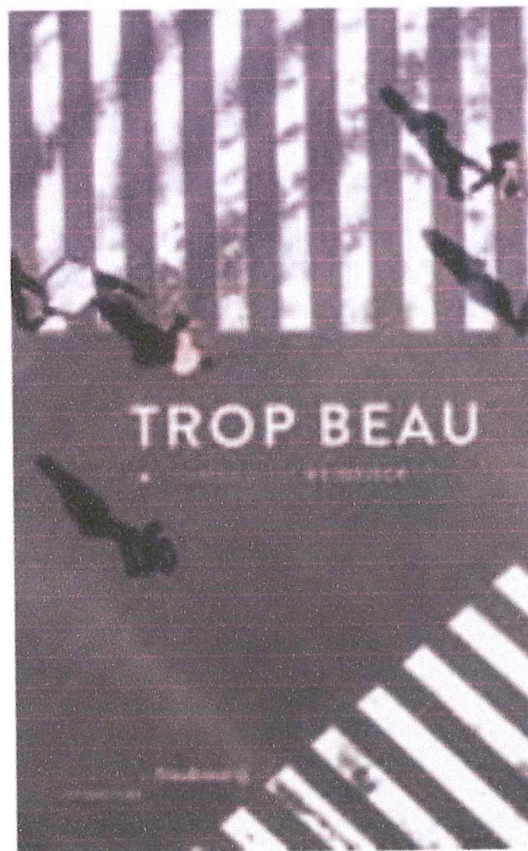


LE LIVRE DU JOUR

Une fable grinçante sur la foire aux discriminations

LE PROPOS Le « sublime » Marco Bueli a tout pour lui : beau gosse en diable, sorti major de l'École polytechnique de Lausanne. Et pourtant trois fois licencié... Trop sexy, il a tout pour agacer. Il décide d'aller devant les tribunaux pour discrimination liée à l'apparence physique. Déjà auteure de plusieurs romans caustiques à thématique sociale, dont « *Le Rapport W* » (réédité aux Editions Faubourg), Emmanuelle Heidsieck s'inspire d'un fait réel : Melissa Nelson, assistante dentaire américaine avait été licenciée, en 2012, pour avoir « mis en danger » le mariage de son patron. A mi-chemin entre la fable sociale et l'essai poétique, ce cinquième roman d'Emmanuelle Heidsieck illustre la crise du modèle social français face à la flambée de l'individualisme et à la dérive de la victimisation à l'anglo-saxonne. Parfois hilarant, souvent grinçant et subtil...

LA CITATION « Il leur a reparlé de cette Melissa Nelson, licenciée par le docteur James Knight parce qu'il la



Trop Beau

d'Emmanuelle Heidsieck, Editions du Faubourg, 15 euros, 113 pages.

trouvait "irrésistible" [...] La Cour suprême de l'Iowa a débouté la jeune femme en août 2013 estimant que son patron était libre de sa décision. Ce type d'histoires se multiplie. Il y a eu la professeure de yoga, Dilek Edwards, licenciée de la clinique de chiropractie où elle exerçait, à New York, parce qu'elle était "trop jolie" ; et la banquière, Debrahlee Lorenzana, débarquée de la City Bank parce qu'elle était "trop sexy" ».
— Pierre de Gasquet